

LE TEST DES PHRASES A COMPLETER

Les tests de "complètement de phrases" sont un développement des **tests d'associations de mots**. Ils servent d'épreuves de sondage, d'appoint. On demande au sujet de terminer une phrase dont on lui donne les premiers mots. Exemple : *la chose la plus pénible, c'est.....* ou *lorsque Robert échoua.....*

Les phrases composées par le sujet sont le reflet de ses propres désirs, de ses craintes, de ses souhaits.....

Dans le 1^{er} exemple on trouve fréquemment comme suite :

-moi

-être enfermé

-la liberté

-étudier

-ne pas savoir quoi dire

Dans le second exemple on a souvent observé chez des écoliers de 13 à 14 ans les réponses suivantes :

-il alla se faire consoler par sa mère

-il n'osa pas rentrer chez lui

-il se dit qu'il l'avait mérité

-il se fit gronder par ses parents

-il fut presque content

-il se mit en colère

-il pleura pendant plusieurs semaines

-il se remit avec courage

Le problème avec les phrases où un prénom est donné est qu'il peut rappeler quelqu'un au sujet, ce qui faussera la réponse. Il vaut mieux alors choisir un prénom "rare", "désuet" comme "Théodore", mais là encore ça peut ramener à une anecdote, un film ou autre; le mieux étant finalement d'employer un pronom indéfini ou un nom commun ("il" ou "l'homme" à la place de "Jean" par exemple). Chacun verra.

Les phrases stimuli diffèrent selon le testeur. Parmi ces formes variées, j'ai retenu :

-je.....

-quelquefois.....

-dans mon travail je m'entends le mieux avec.....

-Jean pensait à son avenir quand.....

Tout va dépendre aussi de l'âge du sujet. Les phrases seront différentes selon s'il s'agit d'un enfant ou d'un adulte. On change aussi de structures de phrases selon le niveau intellectuel du sujet. Pour Dominique Bonnet il faut préférer la forme indirecte pour les sujets jeunes et la forme directe pour les adultes et les adolescents de bon niveau intellectuel.

Klein Forer et Stein, eux, ont établi des formules différentes selon le sexe. Les phrases à compléter traitent des attitudes envers l'armée, la sexualité, etc... selon le but que l'on cherche à atteindre. La gamme est infinie selon que l'on cherche le comportement en rapport avec l'église, les relations familiales, l'autorité, etc... Mais il y a tout de même 2 types de débuts de phrases : celles qui expriment un sentiment comme "*je me sens mieux quand.....*" et les phrases qui mettent en jeu une personne précise comme "*à l'école mon professeur.....*" Dans les tests les plus connus le nombre de phrases va de 10 à 240. Les épreuves les plus courantes en contiennent généralement entre 40 et 60.

Certains psychotechniciens insistent sur la rapidité de la réponse, invitant leur sujet à répondre le plus rapidement possible, donnant ce qui leur vient de suite à l'esprit. D'autres lui demandent un peu de réflexion et acceptent que ce soit un peu long. Tantôt le testeur demande une réponse écrite, tantôt il la demandera orale.

Pendant la passation du test on étudiera le comportement du sujet, comme tous les tests projectifs. On étudie ses remarques, les modifications de sa voix, ses réactions émotives, ses gestes, son temps de réponse, la durée totale de l'épreuve. Lors de réponses écrites on traduit les ratures et les omissions qui donnent une indication sur des blocages éventuels, les complexes, la difficulté de compréhension, voire une simple fatigue. Selon Rotter la longueur des phrases est symptomatique. Les obsessionnels vont faire des phrases complexes par exemple. Cela ne veut pas dire que si votre réponse est complexe vous êtes obsessionnel bien sûr.

Exemple de réponse d'un maniaque (d'après D. Bonnet, la méthode des phrases à compléter, thèse, Paris 1953) :

-Lorsqu'il vit qu'il faisait des progrès..... *oui, j'en fais tous les jours, encore à 47 ans 6 mois et 30 jours.*

Exemples de réponse d'un schizophrène :

-Paul est révolté par..... *cette tache incrustée dans son orgueil*

-C'est énervant..... *de se replier toujours sur les mêmes idées mimifiant son état physique*

-Paul était de mauvaise humeur parce que..... *l'obsession de son long ruban de projets imaginaires, mais réalisables, se trouve partiellement rompue*

Exemples de réponse d'un névrosé :

-Paul est révolté par..... *l'idée d'être un jour susceptible de devenir inutile*

-Paul était de mauvaise humeur..... *parce que ses idées lui semblaient en désaccord avec la réalité*

-*C'est énervant..... de ne pouvoir éliminer les idées déprimantes*

Pour apprécier la signification des réponses il faut tenir compte plusieurs paramètres et conjuguer le test avec d'autres. Ce test ne saurait suffire à apporter un diagnostic complet. C'est l'un des temps de l'examen en psychologie clinique, c'est une aide.

Ce test est inutile pour les maniaques, les délirants, les obsédés, etc.... Il n'apporte rien.

L'un des inconvénients de ce test est qu'une personne normale peut cacher sa personnalité, même si on arrive à lire à travers ses réponses.